ART. 3. Tout individu assistant ceux qui achètent ou qui vendent des spiritueux, soit en les transportant d'un endroit dans un autre, soit en les recétant, sera condamné à une amende égale à celles du vendeur et de l'acheteur, et l'amende sera répartie ainsi qu'il a été fixé à l'article 1^{er}.

ART. 4. Lorsque des spiritueux seront transportés dans des embarcations, par les propriétaires ou par d'autres, d'un endroit à un autre, les officiers du lieu où les embarcations aborderont ordonneront aux parties intéressées d'emporter leurs spiritueux ; si ces individus obéissent à cet ordre, tout sera dit ; mais dans le contraire, et s'ils font quelque tentative pour vendre les spiritueux pour de l'argent ou pour des denrées, les officiers saisiront ces spiritueux et les répandront. S'il y en a eu une partie vendue, les délinquants seront jugés et condamnés à une amende telle qu'il a été fixé à l'article 1^{er} de cette loi, pour toute personne vendant ou achetant des spiritueux.

ART. 5. *De la recherche des spiritueux dans la maison de qui que ce soit.* — Lorsqu'on aura découvert que des spiritueux ont été achetés à bord de quelque navire, l'acheteur et le vendeur seront jugés comme il est dit dans l'article 1^{er} de cette loi. Si les spiritueux sont trouvés hors d'une maison, ils seront répandus, et les propriétaires seront jugés. Si les spiritueux ont été transportés dans une maison avant la découverte du délit, les officiers n'entreront pas dans la maison et ne se hâteront point d'en opérer la saisie. Au cas où la quantité de liqueurs alcooliques introduites dans la maison ne dépasserait pas un petit nombre de bouteilles ordinaires, ils se contenteront d'observer durant quelque temps, et s'ils viennent à connaître que le propriétaire ou toute autre personne de la maison se livre à la vente des bouteilles secrètement introduites, les poursuites auront leurs cours. Les officiers de police ne pénétreront pas de force dans la maison, ils devront obtenir, au préalable, un ordre de recherche de la Reine et du Grand-Juge ; cet ordre sera conçu dans cette forme : « A. B. — Laissez les officiers entrer dans votre maison pour rechercher les spiritueux qu'on dit y exister ; c'est tout ce que nous avons à dire. » Deux ou trois officiers seulement pénétreront dans la maison ; les autres attendront dehors. Lorsqu'un individu aura subi trois jugements pour vente de spiritueux dans sa maison, ou pour ivresse, il sera banni, et sa maison sera fermée.

ART. 6. Lorsqu'il sera connu qu'une barrique entière de spiritueux a été apportée dans une maison, on n'attendra point que le débit en soit constaté, ni que les gens de la maison aient été surpris en état d'ivresse, la barrique devra être saisie dès la première information de sa présence dans une maison ; les officiers obtiendront immédiatement un ordre de la Reine et du Grand-Juge, et deux ou trois d'entre eux procéderont à la recherche dans la maison ; s'il est nécessaire, ils réclameront l'assistance de tous les officiers publics qu'ils pourront requérir, pour les aider à détruire les spiritueux ; les propriétaires de ces liqueurs fortes, et ceux à qui ils les auront achetées, seront jugés et condamnés à l'amende comme il est dit dans l'article 1^{er} de cette loi. Tous les spiritueux trouvés hors d'une maison, soit à la côte, soit en quelque endroit secret, soit dans un canot ou dans toute autre embar-